

Orgues de Tarentaise



Samedi 23 mars 2019

C'est par une belle après-midi printanière que l'association (adhérents et amis) s'est transportée en Tarentaise samedi 23 mars. Partant d'Ugine, d'Albertville ou Saint-Pierre d'Albigny, tous se sont donné rendez-vous à la première étape, Montagny.



Montagny (1060m) : un village de 660 habitants qui a su garder son caractère montagnard, avec ses ruelles tortueuses et ses maisons de guingois. C'est aussi une destination qui se mérite : la route pittoresque s'élève rapidement depuis Salins-les-Thermes à la sortie de Moûtiers... avant de nous mener en corniche face à un panorama extraordinaire : les massifs enneigés des vallées de Belleville vers les Ménuires et Val Thorens, les pentes de Méribel et de Courchevel, au fond les sommets plus sauvages de la Vanoise !

À Montagny, nous sommes accueillis par Didier Milèze, un ancien entrepreneur montagnolais fin connaisseur de toponymie et de patois savoyard.



Devant une assistance nombreuse (25 personnes), il a présenté l'histoire du village et de son église : une première église Saint-Germain est établie au XII^e siècle et reconstruite au XVII^e. Son sous-sol s'affaissant, elle fut entièrement reconstruite en 1899 à un nouvel emplacement dans un style néo-gothique. Les vitraux furent offerts par la ville de Montpellier. Les cloches, elles, ne furent installées qu'en 1920.



C'est donc cette église qui abrite l'objet de notre visite, un instrument classé aux Monuments Historiques depuis 1984, avec sa collection de 23 rouleaux, la plus complète de France !



Et tout de suite on se pose la question : mais où est l'orgue ? Pour l'apercevoir, il faut lever les yeux : il se devine à peine depuis la nef et se mérite au prix de l'ascension d'une volée de marches étroites en colimaçon pour accéder à la tribune. Assez spacieuse, celle-ci abrite tout au fond deux meubles...

Fermées, ce sont de simples armoires, très sobres. Mais quand on ouvre les volets, la magie se met à opérer !



Cet orgue à rouleaux de Clément-Dumont date des années 1832-1834. De ces facteurs installés à Mirecourt dans les Vosges ne subsistent en France que trois instruments du type que nous découvrons : à cylindres et clavier.

Clavier : 41 notes de Do à Mi - 37 parlantes



Ça, un orgue ??

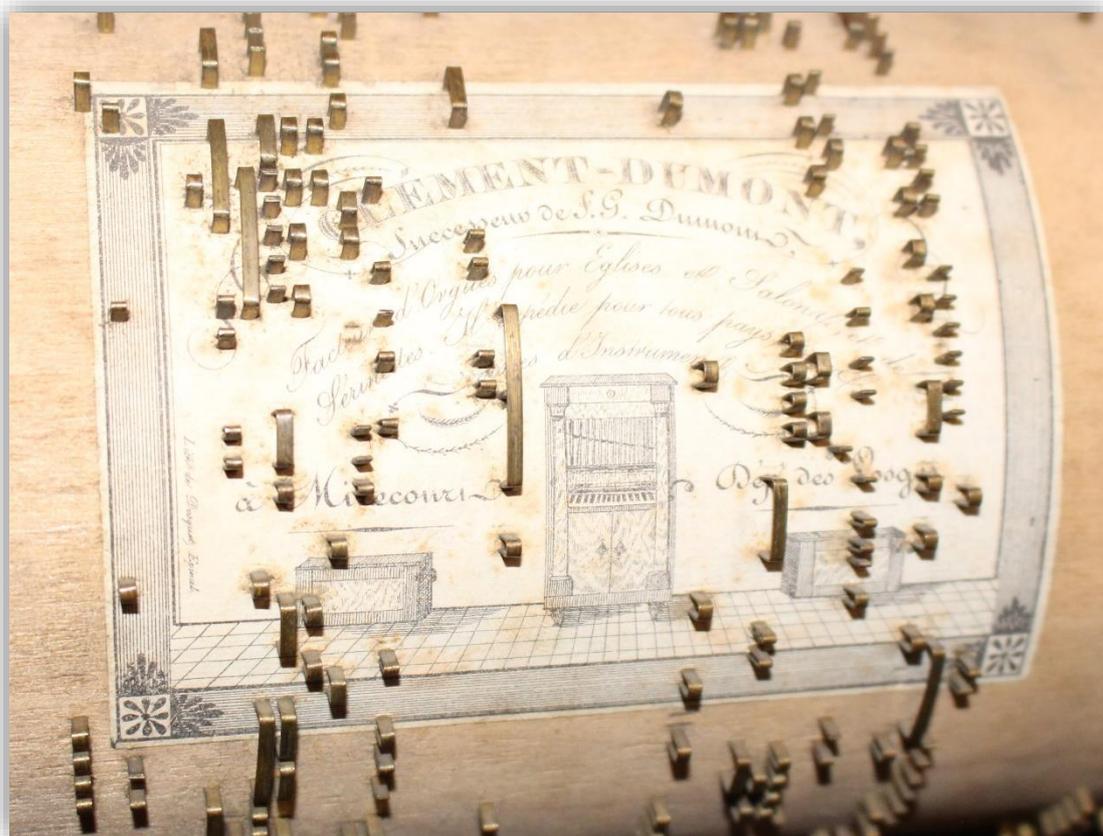


Une concession à la modernité !

Didier Milèze nous fait la démonstration du fonctionnement de l'instrument mécanique : un cylindre en bois garni d'agrafes de laiton qui sert de support à « l'enregistrement » de nombreux cantiques, pièces d'orgue... mais pas seulement ! Après quelques minutes de musique sur le rouleau n°9, c'est avec une joie visible que Didier Milèze nous fait entendre « Le chant du départ ».

De près, ces fameux cylindres se présentent comme de gros rouleaux de bois plantés d'agrafes de laiton : comme les cartes perforées des premiers ordinateurs, ils programment l'orgue pour jouer une pièce donnée : plus l'agrafe est longue, plus la note jouée le sera. Les notes répétées sont jouées par une série de courtes agrafes. Lorsque le cylindre est en rotation, les agrafes viennent actionner une soupape d'admission d'air, ce qui provoque le son.

Ces cylindres sont de très belles réalisations qui nous permettent aujourd'hui d'entendre des œuvres musicales telles qu'elles étaient jouées au milieu du XIX^{ème} siècle : C'est donc un témoignage musicologique de grand intérêt.





La collection exceptionnelle de 23 rouleaux et la liste des œuvres notée à la plume (affichée en deux parties sur la face interne des deux volets fermant la partie haute de l'orgue)



Posé au sol, le vieux pédalier d'une octave « à la française »



Les six registres de l'orgue : Doublette – Prestant – Bourdon – Petit fifre – Nazard – Flûte



Pour la deuxième étape du voyage, il suffit de se laisser descendre jusqu'à Bozel :



La Tour Sarrazine (XII^e-XIII^e siècle) à gauche et le clocher caractéristique à double bulbe de l'église Saint-François de Sales. Avant d'entrer dans l'église, il ne faut pas manquer la chapelle Notre-Dame de Tout-Pouvoir et ses décors baroques.



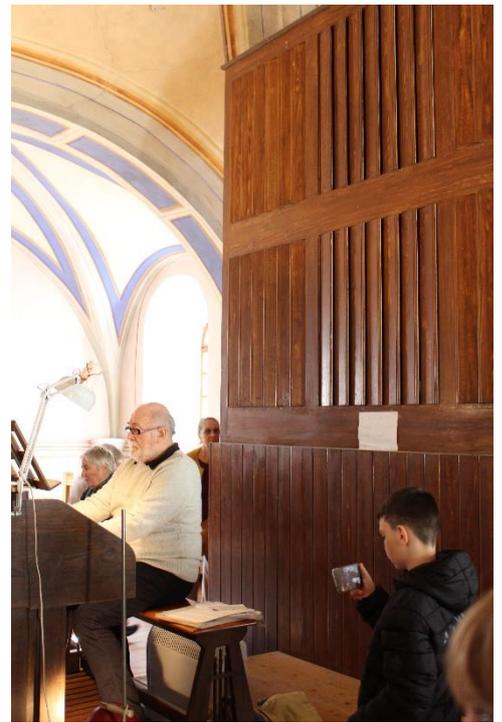
l'église

la chapelle

Nous sommes accueillis par l'organiste Marc Samson qui nous fait entendre l'orgue.

Construit dans les années 1920 par la société Michel Merklin et Kuhn de Lyon, il présente une console séparée tournée vers la nef, une armoire (ici, on ne peut pas parler de buffet !) équipée de volets mobiles qui met tout l'orgue en boîte expressive.

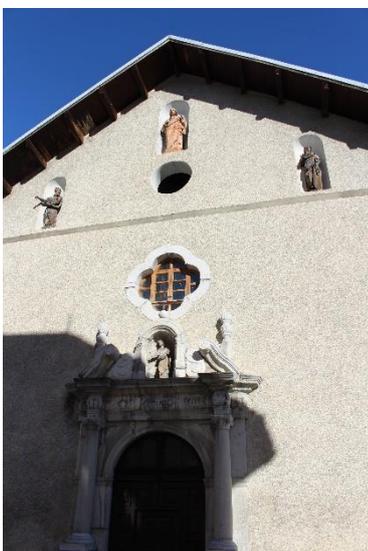
2 claviers, un pédalier, des jeux actionnables par dominos.



Un public attentif qui découvre des sonorités nouvelles...



Et les organistes à la console...



Nous prenons le temps d'un petit goûter à Bozel, un moment convivial toujours très apprécié !



En redescendant la vallée en direction de Moûtiers, nous nous arrêtons à La Perrière.

Là, nous retrouvons avec grand plaisir l'orgue de l'église. À notre groupe déjà conséquent s'adjoignent quelques personnes amenées par Julia Austen de la Mairie de Courchevel.

Pour plus de détails sur ce magnifique instrument, régulièrement mis en lumière lors de concerts du Festival Baroque de Tarentaise, vous pouvez aller sur notre site :

<http://www.orgue-musique-ugine.fr/visites-dorgues/la-perriere/la-perriere/>



Dominique Chalmin nous a fait entendre individuellement les jeux de l'orgue, en a présenté les caractéristiques (octave courte à l'italienne, jeux coupés en basses et dessus, pédalier de 8 notes avec des jeux dédiés en plus d'une tirasse...)

Frescobaldi, Couperin, Zipoli, Muffat... sonnent magnifiquement sur cet instrument.

Mais l'heure, impitoyable, nous obligeait à quitter cet endroit si attachant.

Ce fut une belle après-midi de printemps, riche en découvertes et en rencontres.

Merci à Jean-Marc Cicchero, l'instigateur, à Didier Milèze et Marc Samson, à Julia Austen, aux organistes et à la trentaine de participants !